

BUREAUX
 ROUBAIX - 21, rue
 Carnot, Tél. 437.
 LILLE - 11, rue Faidherbe
 Tél. 28.53.
 PARIS - 20, boulevard
 Poissonnière, Tél. Pro-
 vince, 71.24.
 MOUSCROUX - 108, rue de
 la Station, Tél. 2.64.
ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Bobois
 Alfred Bobois
 Madame Alfred Bobois

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes :	
3 mois	85 fr.
6 mois	160 fr.
1 an	305 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois	95 fr.
6 mois	180 fr.
1 an	335 fr.
Compte chèques postaux : Lille 97	

RÉPONSE aux prétentions inadmissibles des États-Unis sur les Antilles

LA FRANCE ne renoncera en aucun cas à ses droits de souveraineté

proclame M. Pierre LAVAL

La note américaine et la protestation française ont été publiées



Un aspect de Fort-de-France (Martinique) et de sa magnifique végétation. (Ph. Siphon.)

Vichy, 16 mai. — Le président Laval a reçu samedi après-midi, les journalistes français et étrangers à qui il a donné lecture de la note remise le 9 mai par l'amiral américain Hoover à l'amiral Robert, haut commissaire de France aux Antilles, ainsi que de la réponse française en date du 13 mai.

Voici maintenant le texte de la réponse française :

Vichy, 13 mai. — 1^o En octobre 1940, alors que les États-Unis n'étaient pas en guerre, un accord est intervenu entre le gouvernement français et le gouvernement fédéral pour fixer, en fonction des événements, le statut particulier de nos possessions dans l'Amérique, Saint-Pierre et Michelon, Antilles et Guyane.

2^o Le 9 mai, l'amiral américain Hoover accompagné de M. Barbero, département d'État, a formulé à l'amiral Robert, haut commissaire de France aux Antilles, des exigences tendant à modifier profondément ce statut.

3^o Ces exigences portent l'atteinte la plus grave à la souveraineté fran-

çaise pour notre pays qui entend conserver la liberté du choix de son gouvernement ;

4^o Le gouvernement fédéral, en agissant comme il le fait, commet vis-à-vis du peuple français une grave erreur psychologique, qui provient sans doute de manœuvres exercées aux États-Unis par les Français émigrés, rebelles à leur patrie, qui poursuivent en territoire étranger les luttes partiales dont la France a déjà tant souffert ;

5^o Le gouvernement fédéral vient de transmettre des propositions qui, si elles étaient adoptées, entraîneraient le gouvernement français, seul dépositaire de la souveraineté nationale, l'exercice de ses droits essentiels dans des colonies qui, depuis trois siècles, sont des terres françaises ;

6^o Le gouvernement fédéral, en re-

Conseil des ministres

DES CONSEILS DEPARTEMENTAUX vont être créés

M. LAVAL compte que la « soudure » du blé se fera par nos propres moyens

M. GIBRAT secrétaire d'Etat aux communications est chargé des questions relatives à la réparation des dommages de guerre



M. Gibrat. (Ph. Siphon.)

Vichy, 16 mai. — Les membres du gouvernement se sont réunis samedi à 17 h. 30, en conseil au Pavillon Bégin, sous la présidence du maréchal Pétain, chef de l'Etat.

A l'issue de la délibération gouvernementale, le communiqué suivant a été publié :

Le président Pierre Laval, chef du gouvernement, et l'amiral de la flotte Darlan, commandant en chef des forces militaires, ont exposé l'état des négociations engagées au sujet des demandes américaines présentées par l'amiral Hoover à l'amiral Robert, haut commissaire de France aux Antilles.

Le président Pierre Laval a soumis au Conseil les grandes lignes d'un projet créant dans chaque département un Conseil départemental dont les attributions seraient conformes à celles précédemment dévolues aux conseils généraux en matière administrative et financière.

Sur la proposition du président Pierre Laval, le Conseil des ministres a chargé M. Gibrat, secrétaire d'Etat aux communications, d'examiner l'ensemble des questions que pose la réparation des dommages de guerre et de soumettre au prochain Conseil les modalités des propositions à l'effet de tirer le meilleur parti des ressources dont nous disposons pour assurer dans le plus bref délai possible la reconstruction de nos territoires détruits.

M. Joseph Barthélemy, garde des sceaux, ministre de la justice, a exposé et fait approuver par le Conseil les grandes lignes de trois projets de loi tendant à améliorer le code de procédure et à modifier la loi sur l'indemnité de dégradation.

M. Jacques Lory-Ladurie, ministre de l'Agriculture et du Ravitaillement, a informé le Conseil de l'état de la production agricole et de la situation du ravitaillement.

M. Pierre Laval dit son espoir que nos besoins en blé pourront être couverts jusqu'à la prochaine récolte.

Vichy, 16 mai. — Long d'une déclaration faite à la presse, M. Laval

Vers la dislocation d'une amitié séculaire

Le retour au pouvoir de M. Pierre Laval avait suscité de vives inquiétudes dans certains milieux français. Son désir d'instituer une collaboration plus étroite avec l'Allemagne avait fait porter sur l'homme d'Etat les plus graves accusations. On lui prêtait gratuitement le dessein de nous engager dans la plus sanglante et, disons le mot, la plus impopulaire des aventures. La politique suivie depuis deux mois par le gouvernement de Vichy a montré combien ces suppositions avaient été émise avec légèreté.

M. Pierre Laval n'a pas profité de l'agression de Madagascar pour nous dresser contre l'Angleterre. Sa position, enfin, à l'égard des États-Unis se révèle parfaitement claire et correcte, uniquement inspirée des intérêts de la France.

Il n'est pas superflu de rappeler les faits :

En octobre 1940, un accord avec les États-Unis établissant un statut particulier pour nos possessions d'Amérique. Il nous laissait entrevoir que, sous l'égide bienveillante de la grande puissance amie, nos colonies connaîtraient une existence normale jusqu'à la fin des hostilités.

Aujourd'hui, les mandataires de M. Roosevelt proclament leur intention de dénoncer les accords antérieurs, sous le prétexte que les États-Unis et la Guyane française eussent pu devenir des bases d'agression pour l'axe !

En attendant mieux, sans doute, ils prétendent établir sur ces colonies un véritable protectorat :

Nos forces militaires et navales des Antilles seraient désarmées. Tout le trafic commercial serait contrôlé par l'administration américaine.

Notre or serait « gelé », c'est-à-dire pratiquement confisqué, car on trouverait facilement de nombreuses raisons valant la guerre pour ne pas nous le rendre...

Enfin, fait plus grave, nos navires de commerce actuellement réfugiés dans les ports des Antilles seraient mis à la disposition des États-Unis.

Fait plus grave, disons-nous,

puisqu'une acceptation de la part du gouvernement français constituerait une violation flagrante des clauses de l'armistice. Elle pourrait justifier une dénonciation du traité par l'Allemagne et une aggravation considérable des rigueurs de l'occupation.

Si nos intentions avaient été celles qui lui furent prêtées, il eût été facile, à M. Laval, en semblable circonstance, d'engendrer le conflit. Il lui suffisait d'invoquer, à juste titre, l'orgueil national outragé pour mener le peuple français là où il eût voulu le conduire.

L'orgueil d'une nation vaincue se montre, en effet, plus susceptible qu'aucun autre. Il aspire à trouver un baume dans certaines attitudes et une revanche sur les humiliations subies.

Le chef du gouvernement français a, au contraire, témoigné de son calme et de sa modération. Il a affirmé, de nouveau, le désir de notre pays de rester en bons termes avec le peuple américain. Il n'a fermé aucune voie de négociation et s'est déclaré prêt à étudier toutes les propositions qui pourraient lui être faites « dans le respect de la souveraineté et de la neutralité françaises », en vue de donner au gouvernement fédéral et toutes garanties sur l'immobilisation de nos navires de guerre et de commerce.

Une seule des exigences est formellement rejetée ; celle qui ne pouvait pas ne pas l'être, et qui nous aurait mis dans une situation impossible vis-à-vis de nos adversaires d'hier :

En aucun cas, nos bateaux de guerre et de commerce ne tomberont aux mains d'une puissance étrangère.

Par son attitude, M. Pierre Laval emporte l'approbation de tous les Français.

Avec lui, ils ne peuvent que souhaiter que les dirigeants des États-Unis, compte tenu de nos malheurs et de nos efforts, ne brisent pas, par une violence injustifiable, « les liens d'amitié qui ont toujours unis nos deux peuples. »

J. R.



(Ph. Graphopress)

Le Maréchal donnera chaque samedi une audience publique

Vichy, 16 mai. — Le maréchal, dans l'impossibilité où il se trouve de recevoir individuellement les nombreuses délégations qui viennent lui témoigner la fidélité des Français, a décidé d'accorder chaque samedi une audience publique.

Celle d'aujourd'hui réunissait notamment des délégations des maires du Nord et du Pas-de-Calais, des groupements de Jeunes et Montagnards, des cuisiniers de Paris, ainsi qu'un membre de la garde personnelle du Chef de l'Etat, né dans le même village que lui, à Cauchy-la-Tour.

Tous, le maréchal eut un mot aimable. Longuement il s'est entretenu avec les maires du Nord et du Pas-de-Calais. Le ravitaillement et les conditions de vie des populations ouvrières furent l'objet de ses questions.

Avec les membres de Jeunesse et Montagne, il s'entretint de ses associations personnelles. Avec les cuisiniers de Paris, vint apporter les courges du grand cuisinier Escottier, richement reliées, le Maréchal s'informa de la vie corporative de cette société qui est plus que centenaire.

— Suivant le dernier recensement, la population de Roubaix, qui était naguère d'un million d'habitants, ne compte plus que 600.000 âmes.

L'importance de la prise DE KERTCH :

FORTERESSE, CENTRE INDUSTRIEL et PORT DE CONTROLE DU DETROIT

Les attaques des Bolchevistes dans le Donetz leur ont déjà valu des pertes énormes



Les falaises à proximité de Kertch. (Ph. Siphon.)

Berlin, 16 mai. — Les milieux militaires commentent la prise de Kertch en soulignant que cette victoire est le couronnement de la bataille de péninsule du front sud, qui n'a duré que huit jours. La péninsule entière avait été transformée par les bolchevistes en une forteresse quasiment inexpugnable.

En dépit d'une résistance acharnée de l'ennemi, les groupes germano-roumains ont traversé la presqu'île, longue de 90 km, avec un élan extraordinaire et atteint la mer sur un large front le long du détroit de Kertch.

Le possession de la ville et de son port assureraient aux formations allemandes le contrôle du détroit du même nom.

Quant aux attaques des bolchevistes dans la région de Karkhov présentées par eux comme une offensive de diversion, elles se sont écoulées avec des pertes sanglantes pour eux.

En effet, l'agence D. N. B. apprend

que, dans le secteur du Donetz, les bolchevistes ont poursuivi leurs attaques au cours de la journée de vendredi, mais que celles-ci ont été repoussées avec des pertes très élevées pour l'assailant. En quelques endroits, des contre-attaques ont été effectuées. Le nombre des chars blindés soviétiques détruits jusqu'à présent s'est élevé à 226.

Kertch, puissant centre industriel

Berlin, 16 mai. — La ville de Kertch, qui vient d'être occupée par les troupes germano-roumains, est la capitale de la presqu'île du même nom. Elle a atteint un développement considérable grâce à son port bien protégé et au détroit de Kertch, qui relie la mer Noire à la mer d'Asov. Elle compte 104.000 habitants.

Bon important industrie lourde dispose des gisements de minerais de régions environnantes, qui comptent parmi les plus riches de l'Union soviétique. Sa production de minerai de fer se chiffre par un million de tonnes environ par an.

(Lire la suite page 2.)

Rudes attaques soviétiques repoussées dans la région de Kharkov

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 16 MAI. — Le haut commandement des forces armées communique :

Des troupes allemandes ont pénétré vendredi dans la ville de Kertch, après avoir brisé la résistance acharnée de l'ennemi. La ville et le port sont en notre possession.

Dans la région de Kharkov, l'ennemi a continué ses attaques. Elles ont été repoussées au cours de durs combats. Nos contre-attaques ont été couronnées de succès. Jusqu'à l'ennemi a perdu 190 tanks.

En Laponie, des troupes allemandes et finlandaises ont rejeté l'ennemi dans les forêts au cours de combats difficiles et ont anéanti un de ses groupes, privé de tout ravitaillement.

Sur le front de Mourmansk, les troupes allemandes ont, entre le 26 avril et le 16 mai, repoussé les nombreuses attaques d'un ennemi numériquement supérieur, et prévenu des tentatives d'encerclement. Au cours de ces opérations, l'ennemi a perdu en plus de nombreux prisonniers, plus de 2.000 morts et une grande quantité de matériel. Il a cessé ses attaques après avoir subi des pertes élevées et s'est retiré sur ses positions de départ.

Dans la baie de Kola, le Luftwaffe a anéanti un navire de transport ennemi de 8.000 tonnes. Un autre gros navire marchand a été endommagé à coups de bombes.

En Méditerranée, des sous-marins allemands ont coulé un navire britannique d'une formation de chasseurs sous-marins.

Le bombardement des aérodromes Malte a été poursuivi.

A hauteur de la côte néerlandaise, des navires-rigies ont abattu cinq des huit bombardiers britanniques qui tentaient d'attaquer un convoi allemand. En outre, à hauteur de la Manche et de la côte néerlandaise, un bombardier britannique et un avion de chasse ont été abattus par des dragueurs de mines, et deux bombardiers par l'artillerie de la marine. Un de nos dragueurs de mines et un navire-rigie ont été gravement endommagés.

De faibles contingents de l'aviation britannique ont été repérés dans la nuit de vendredi à samedi, au-dessus de la baie d'Héligoland et à hauteur de la côte occidentale du Danemark. Des chasseurs de nuit et de la D.C.A. ont descendu trois bombardiers et les dragueurs de mines ont abattu deux autres.

PRISE DE TENGYUEH, dans le Yunnan, par les Japonais

L'offensive nipponne en Chine se développe et réduit les noyaux de résistance dans le Chansi et le Hoeph

Changhai, 16 mai. — Le commandant de Tchoung-King avoue que les troupes japonaises sont entrées dans la ville de Tengyueh, important centre commercial de la province occidentale du Yunnan. D'importantes quantités d'armes et de munitions abandonnées par l'ennemi en retraite ont été capturées par les troupes.

L'agence Domei mande : « Jeudi soir, des forces nipponnes ont déclenché une attaque violente contre les troupes chinoises, fortes de 4.500 hommes, établies dans la région accidentée à l'est du fleuve Chin, dans le secteur sud-est de la province de Chansi. »

Les troupes nipponnes progressent sur un large front après avoir atteint, le soir du même jour, un point situé à 26 km. au sud-ouest de Tchoung-Tou, ville qui se trouve à 85 km. de Tchoung-Tou.

La réduction des forces communistes chinoises

Nankin, 16 mai. — Dans une revue hebdomadaire sur les opérations militaires en Chine, le département de la presse de l'armée a communiqué que l'action de nettoyage des restes des communistes chinois, dans l'est de la province d'Hoeph, est entrée dans sa deuxième phase, du fait que l'ennemi par suite des derniers coups destructeurs qu'il a reçus dans le secteur septentrional du fleuve Ho-tou a été repoussé du delta de ce fleuve.

Par des actions parallèles, à l'est de la province d'Hoeph, d'autres troupes japonaises ferment le cercle



(Ph. Siphon.)

Le philosophe allemand Johann Gottlieb Fichte de la naissance de qui on célèbre le 19 mai, le 180^{me} anniversaire, à Rammenas.

Sur le front méditerranéen

1.424 AVIONS ABATTUS par les FORCES DE L'AXE en un an et demi

Berlin, 16 mai. — Le haut commandement de l'armée allemande communique qu'au cours de la période de novembre

Les relations turco-soviétiques

LA TURQUIE ne se laisse pas influencer PAR DES MENACES et elle maintient ses relations très amicales avec l'Allemagne

partie populaire, le ministre des affaires étrangères de Turquie a pris longuement position au sujet des relations entre la Turquie et l'U.R.S.S.

M. Saradjoglou a communiqué que l'ambassadeur de l'U.R.S.S. a attiré l'attention sur l'aide que l'U.R.S.S. a apportée à la Turquie au cours de la période de réformes sous le gouvernement de Kamal Pacha, de sorte que, de l'avis de l'ambassadeur, l'U.R.S.S. estime avoir actuellement droit à la reconnaissance de la Turquie. Il a ajouté qu'on doit par contre constater que la majorité de la population turque souhaite vivement l'écroulement de l'U.R.S.S.

Ankara, 16 mai. — On apprend de source bien informée : Au cours de la dernière séance du



Quel superbe tableau de la vie des champs. Un moment de repos après des heures de dur travail. (Ph. Siphon.)

— Le maréchal Pétain a reçu samedi en audience M. Jacques Péjacard, président de la cour d'honneur de la Légion française des combattants, et M. Bernard Fay, administrateur de la Bibliothèque nationale.

— Les candidats au prix de Rome de composition musicale viennent d'entrer en loge au Palais de Fontainebleau.